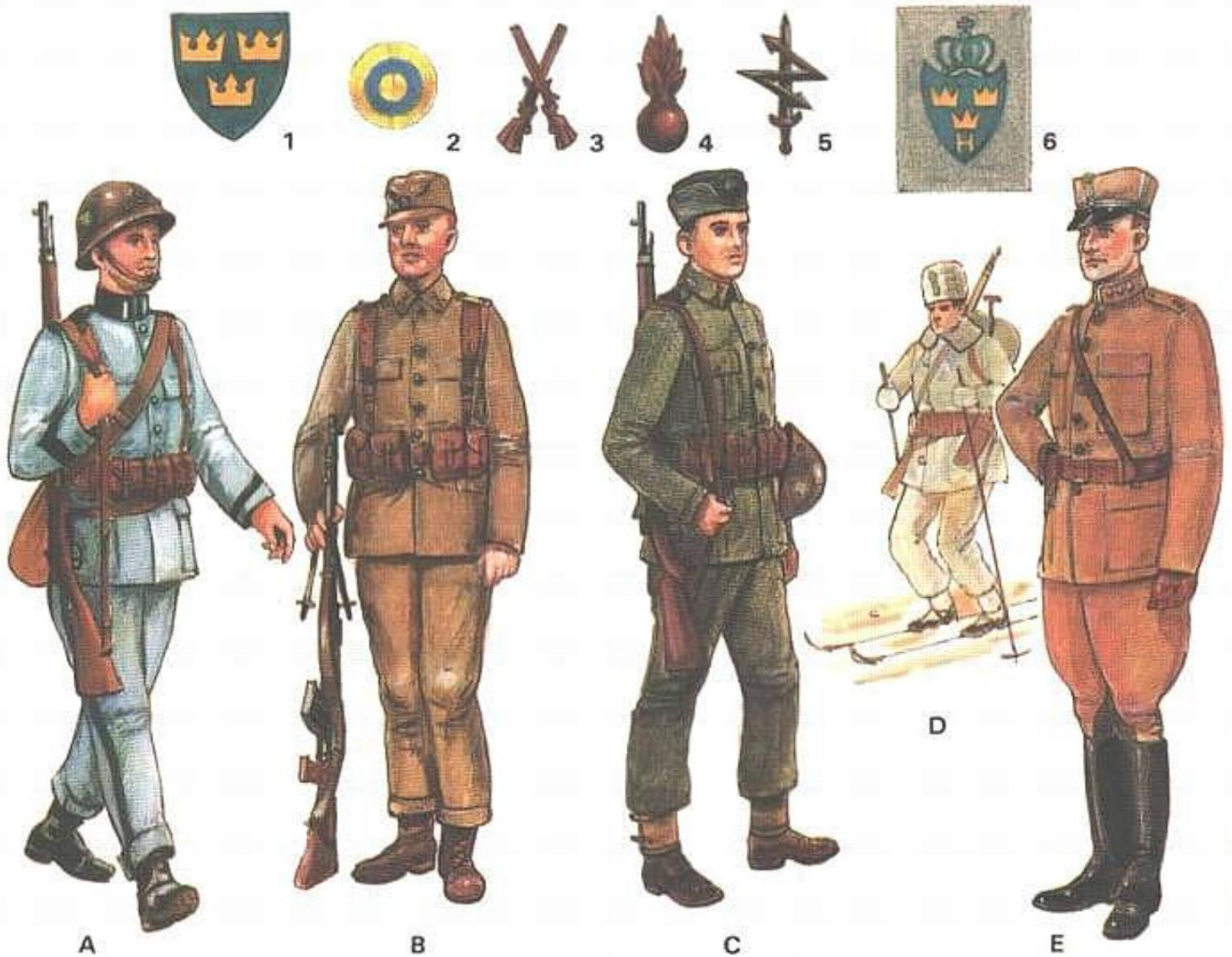


L'armée suédoise - Les uniformes portés pendant Deuxième guerre mondiale

Introduction

L'article et la plaque d'uniforme suivants de Ronald Kidd proviennent du magazine britannique Military Modelling, novembre 1985.



A Un modèle uniforme 1910 - Caporal suppléant d'une unité HEMVÄRNET (Home Guard), c. 1940.

E Uniform Model 1923 - Capitaine, c. 1940.

B Uniform Model 1937 - Infanterie privée, c. 1941.

C Uniform Model 1939 - Sous-officier supérieur d'infanterie, c. 1945.

D Des chapeaux et des manteaux en peau de mouton étaient portés pendant les mois d'hiver.

1 autocollant pour casque.

2 Cocarde nationale.

3 Insigne de branche de collier en bronze pour l'infanterie; porté en pointe de col.

4 Insigne de branche de collier en bronze pour l'artillerie.

4 Insigne de branche de collier en bronze pour l'artillerie.

5 Insigne de branche de collier de bronze pour les troupes de signalisation.

6 Illustration de l'arrangement général à partir d'une photographie, de l'insigne de manche porté sur le haut du bras gauche de capote ou tunique des unités HEMVÄRNET.

Le bouclier et la couronne sont portés sur un rectangle de tissu uniforme.

Contexte historique

Le système militaire suédois, comme le système suisse, repose sur le système de la milice. Tout comme la Suisse, la neutralité suédoise a effectivement plus d'un siècle, la dernière guerre ayant été menée contre les armées napoléoniennes en 1814. Bien que l'armée royale suédoise n'ait pas mené de guerre depuis l'époque napoléonienne, des volontaires suédois ont à plusieurs reprises aidé leurs autres pays scandinaves à résister à des voisins beaucoup plus grands et plus puissants. Cela s'est produit au Danemark en 1848 et 1864, et plus récemment en Finlande en 1939-40.

Après la Première Guerre mondiale, la Suède a laissé ses forces armées sombrer dans une période de préparation très basse ; en 1924, la conscription a été réduite à quatre mois, n'étant portée à six mois qu'en 1936, lorsqu'il est devenu évident que la tension internationale augmentait. Suite à l'invasion allemande de la Pologne en septembre 1939, la Suède a appelé 70 000 réservistes.

Lorsque la Russie déclara la guerre à la Finlande en novembre 1939, la Suède, bien que sympathique aux Finlandais, refusa d'envoyer des troupes pour les aider. Cependant, des fournitures ont été envoyées et plus de 8 000 volontaires suédois, ainsi que des volontaires d'Amérique, de Norvège, du Danemark, de Hongrie et d'Espagne se sont battus avec les Finlandais jusqu'à ce qu'ils soient contraints de demander la paix en mars 1940.

En avril 1940, l'invasion allemande de la Norvège et du Danemark fut si rapide qu'aucun volontaire n'eut le temps d'aider. Les avions allemands survolant le territoire suédois ont été tirés avec peu d'effet, bien que pendant la guerre, un certain nombre d'avions alliés et de l'Axe se soient écrasés ou aient été abattus en survolant la Suède.

Au début de la campagne de Norvège, la Suède a mis l'ensemble de ses forces de 400 000 hommes en état d'alerte. Au cours de cette campagne, la Suède a résisté aux demandes allemandes d'être autorisées à envoyer des troupes à travers la Suède, bien qu'après la reddition de la Norvège, le trafic «humanitaire» allemand ait été autorisé à voyager par les chemins de fer suédois vers la Norvège. Plus tard, les trains de ravitaillement et de départ allemands ont également été autorisés à emprunter cette route, jusqu'à ce que cet accord soit résilié par la Suède en 1943.

En Suède, un gouvernement national a été formé et le pays est entré sur le pied de guerre ; les forces armées ont vu leur conscription portée à 450 jours, et leur effectif a finalement été porté à 800 000 ; les civils ont été formés en garde à domicile, en observateur d'aéronefs, en précautions contre les raids aériens et en diverses unités auxiliaires.

L'invasion allemande de la Russie en juin 1941 est soutenue au nord par les forces finlandaises soucieuses de reprendre les territoires perdus lors de la précédente "guerre d'hiver". Malgré la défense croissante de sa neutralité par la Suède, environ 1 000 volontaires ont été autorisés à servir avec les troupes finlandaises en violation flagrante de sa neutralité.

La Suède a également permis à une division allemande entièrement équipée et en uniforme de passer de la Norvège à la Finlande pour lui permettre d'atteindre rapidement le front de bataille. En 1945, les unités allemandes se retirèrent le long de la frontière suédoise, à travers le nord de la Finlande jusqu'en Norvège.

Les exilés danois et norvégiens ont été autorisés à établir des camps en Suède et ont reçu une formation militaire en tant que «troupes de police» en vue de la libération éventuelle de leurs pays respectifs. De décembre 1944 à mai 1945, les avions américains de l'USAF furent autorisés à opérer en soutien aux "troupes de police" norvégiennes combattant dans le nord de la Norvège. Le 5 mai 1945, une brigade danoise entière de "troupes de police" a été escortée par des navires de guerre suédois à travers le canal séparant les deux pays, ici ils ont aidé les troupes alliées à contrôler les forces allemandes vaincues 1) .

Bien que la Suède n'ait pas mené d'action militaire directe en Norvège et au Danemark, elle avait des plans d'intervention d'urgence dans les deux pays, si les Alliés ne parvenaient pas à atteindre ces pays à temps pour empêcher

action allemande délibérée contre leurs peuples. La capitulation allemande inconditionnelle des 4 et 8 mai 1945, respectivement au Danemark et en Norvège, a rendu une telle action inutile.

Uniformes

Le début de ce siècle a vu l'adoption générale par les armées européennes d'uniformes de service de couleur terne et la Suède n'a pas fait exception.

Le premier uniforme de service a été introduit en 1906 dans une couleur bleu-gris clair, avec un col bleu foncé, des chevrons sur les manches et des rayures de pantalon. Toutes les distinctions régimentaires ont été abolies, à l'exception des boutons et d'un écusson en tissu porté sur la manche supérieure droite. Un trait distinctif de cet uniforme était un chapeau tricorne bleu clair et bleu foncé, dans le style du 18ème siècle.

En 1910, cet uniforme a été modifié par la suppression du bouclier de manche et l'ajout de bretelles bleu foncé avec des numéros régimentaires en tissu aux couleurs des armes de service: jaune pour l'infanterie; rouge pour l'artillerie et blanc pour la cavalerie. Cet uniforme modifié a été adopté par toutes les branches de l'armée et était encore porté au début de la Seconde Guerre mondiale par les membres des unités de défense locales.

L'uniforme modèle 1910 (m/1910) a été remplacé par un nouvel uniforme de service en 1923 (m/1923), bien qu'il ait fallu très longtemps avant que cet uniforme ne se généralise. La couleur était connue sous le nom de Mignonette et était un mélange de tissu brun-gris-brun, le brun prédominant. Une modification de cet uniforme introduite en 1937 (m / 1937) était un col montant et tombant à la place du col droit d'origine. La couleur est restée la même. Ces deux uniformes ont été portés pendant les premières années de la Seconde Guerre mondiale.

Peu de temps après l'uniforme m/1937, une nouvelle tenue de service a été introduite en 1939 (m/1939). Il s'agissait d'un uniforme de style moderne dans un tissu gris-vert, de style similaire à l'uniforme de l'armée allemande de l'époque. En 1945, toute l'armée portait l'uniforme m/1939.

Figure A : Caporal suppléant d'une unité HEMVÄRNET (Home Guard), v. 1940, portant l'uniforme m/1910.

Le casque en acier introduit en 1918 est de couleur gris-brun dans l'ensemble. Les emblèmes suédois de la triple couronne sur un bouclier, des deux côtés, sont des décalcomanies nationales bleues et jaunes. L'insigne de grade des sous-officiers est indiqué par des barres verticales ou des chevrons argentés, une barre verticale désignant un caporal suppléant. Le fusil est le fusil Mauser de 6,5 mm, m/1896 ; la sangle en cuir étroite sous la ceinture de munitions à 5 pochettes pouvait être utilisée pour sécuriser la crosse du fusil lors de la marche. Un sac à dos en toile est porté sur l'épaule gauche. Notez les bas de pantalon retroussés, une caractéristique commune des uniformes suédois jusqu'à l'introduction des bracelets de cheville avec l'uniforme m/1939.

Figure E : Capitaine, v. 1940, portant l'uniforme m/1923. Le képi de l'officier avait des cordons d'argent sur les coutures verticales et des bandes d'argent autour de la base, le nombre et l'épaisseur variant selon le grade. Sur le devant se trouvaient une cocarde nationale supérieure et un bouton héraldique inférieur, tous deux reliés par des cordons d'argent. Le grade des officiers était indiqué par 1 à 3 étoiles d'argent à cinq branches, en petites, moyennes et grandes tailles portées sur le col. Le col avait une tresse argentée sur les bords avant et supérieur. Les boutons étaient de couleur bronze, avec des poches plaquées sur la poitrine et la jupe. La ceinture et l'étui en cuir marron Sam Browne portent la version suédoise m/1940 9mm du pistolet finlandais "Lahti" de 1935.

Figure B : soldat d'infanterie, v. 1941, portant l'uniforme m/1937. Casquette militaire à visière simple portée avec des oreillettes maintenues par une boucle avant. Le col portait un insigne de branche en métal bronze introduit avec cet uniforme, et les bretelles portent le numéro du régiment, également en métal bronze. Les poches de la tunique pour les autres grades n'ont que des rabats visibles. Les quatre grandes pochettes de munitions en cuir contiennent des chargeurs de 20 cartouches pour la version suédoise m/1937 de 6,5 mm du fusil automatique américain Browning (BAR).

Figure D : Des chapeaux et des manteaux en peau de mouton étaient portés pendant les mois d'hiver. Le chapeau a une cocarde nationale et des boutons héraldiques similaires à la figure B ; sinon la figure est sans insigne. Un sac à dos avec tapis de sol, tente, pelle, etc. est porté à l'arrière, et un étui à masque à gaz cylindrique de style allemand est porté à l'avant. Le pantalon est rentré dans des guêtres à lacets latéraux.

Figure C : Sous-officier supérieur d'infanterie, v. 1945, portant l'uniforme m/1939. La casquette de service sur le terrain a une cocarde nationale fixée à l'avant. Le grade de sous-officier supérieur est indiqué par deux ou trois chevrons en bronze fixés aux bretelles au-dessus du numéro de régiment en bronze. Sur le col se trouve l'insigne de branche en bronze, semblable à la figure B. le casque en acier d'aspect moderne, introduit en 1937, est peint en kaki avec des décalcomanies nationales des deux côtés. Le pantalon est rentré dans des bracelets de cheville en toile bordée de cuir, la première fois que cet article a été inclus dans une tenue de campagne. Les uniformes des officiers comprenaient une tunique à col ouvert et un bonnet à visière. Le fusil transporté est l'AG m/42 de conception suédoise avec un chargeur de 10 cartouches. Parmi les autres armes utilisées par l'armée suédoise figuraient la version suédoise m / 1937 de la mitraillette finlandaise «Suomi» et des grenades à manche allemandes.

Remerciements

Je reconnais avec gratitude l'aide du Dr Jan von Konow, Armémuseum, Stockholm.

Sources

1. La Luftwaffe en Suède 1939-45, B. Widfeldt, 1983.
2. Uniformes du monde, R. Knötel & H. Sieg, 1980.
3. Suède, E. Elstob, 1979.
4. Bataille pour la Scandinavie, Time Life, 1981.
5. Armes légères militaires du XXe siècle, I. Hogg & J. Weeks, 1974.

Je remercie Roger Dennis, Angleterre, qui m'a aimablement fourni un scan de l'article.

Par Finsted

Noter:

- 1) Le "canal", bien sûr, est Øresund ; l'escorte laissa les navires danois au bout des eaux territoriales suédoises.